

La radio norvégienne sous l'occupation

Autor(en): **U.I.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen**

Band (Jahr): **19 (1946)**

Heft 7

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-563465>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

und V10 für eine maximale Ausgangsleistung von 18 Watt vorgesehen. Ausgangsseitig erhält der Verstärker zwei Lautsprecheranschlüsse mit 500 Ohm und 5000 Ohm Impedanz, während gitterseitig ein anodenspannungsfreier Kopfhöreranschluss (Klinke) vorgesehen ist. Das Gerät besitzt neben dem Netzschalter einen Anodenspannungsschalter mit Parallelbuchsen an der Chassissrückseite, der als «Sende- und Empfangsschalter» dient.

Der Super «Skyrider» ist mit 4 Metall- und 7 Glasröhren bestückt.

Röhrenbestückung:

V1 6K7 V3 6J5 V5 6K7 V7 6R7 V9 6V6 V11 5Z3
V2 6L7 V4 6K7 V6 6K7 V8 6J7 V10 6V6

Die Generalvertretung für Communications-Empfänger in der Schweiz hat die Firma John Lay, Hirschengraben 40, Luzern.

La radio norvégienne sous l'occupation

Lorsque les forces allemandes envahirent la Norvège, au printemps de 1940, on venait d'entreprendre la construction de la nouvelle Maison de la radio de la «Norsk Rikskringkasting», construction qui fut poursuivie par l'occupant. Toutefois, lorsque celui-ci fut contraint de quitter la Norvège, il ne laissa pas grand chose des installations radiophoniques . . . à part les revêtements de marbre du hall et des grands escaliers.

Le 9 avril 1940 déjà, soit le premier jour de l'agression allemande, la station et le studio d'Oslo furent occupés militairement, et les Allemands entreprirent immédiatement d'utiliser les installations à des fins de propagande. Le commissaire du Reich assumait l'administration de la radiodiffusion, et peu après congédia le directeur général et le chef des programmes.

Dès le commencement de la guerre, un certain nombre de collaborateurs de la radio d'Oslo s'étaient rendus à Elverum, dans le but d'y créer un organisme indépendant derrière les lignes norvégiennes. Cette activité fut entreprise dans des conditions souvent des plus primitives, et avec le concours de milieux de la presse et d'écrivains, dont la célèbre romancière Sigrid Undset. Les émissions patriotiques se poursuivirent au-delà de la rupture du front militaire norvégien.

D'autres collaborateurs de la radio, toutefois, d'accord avec les autorités norvégiennes, retournèrent à Oslo afin d'y reprendre leur activité. On estimait en effet, dans les milieux norvégiens, qu'il était utile que le travail radiophonique normal se poursuivît dans la mesure où il servait les intérêts nationaux. A maints égards, il fut possible de contrarier la propagande nazie, mais cette forme d'activité devint par la suite toujours plus difficile, et l'été de 1940 fut pour la radiodiffusion norvégienne un temps douloureux d'épreuves. A ce point que le renvoi, en automne 1940, de presque tout l'ancien personnel radiophonique, fut enregistré avec un réel soulagement.

Cependant, nombre de collaborateurs de la radio norvégienne avaient pu s'installer à Londres, où ils collaborèrent avec le BBC sous la direction de Torlav Oeksnevad. La BBC fournissait, dans le cadre des émissions destinées à la Norvège, toutes les nouvelles d'intérêt international et les nouvelles des fronts de guerre. La radio norvégienne à Londres fournissait, de son côté, toutes les nouvelles relatives à la Norvège. Londres procurait également des commentaires aux informations, des causeries, de courts programmes récréatifs (par exemple des couplets ironiques sur le compte de Quisling). Le directeur de l'ensemble de ces programmes, Torlav Oeksnevad, prononça tous les dimanches, durant cinq années consécutives, une allocution radiophonique destinée aux Norvégiens, dans laquelle il encourageait ses compatriotes à la résistance.

Nombre des collaborateurs de la radio demeurés au pays prirent part aux activités clandestines de résistance, et certains d'entre eux durent par la suite quitter le pays. Mais quelques-uns des membres restés à la radio d'Oslo sous le régime nazi prirent part également aux activités clandestines.

Lorsque la guerre approcha de sa fin, des plans furent établis en collaboration avec les dirigeants du Front patriotique pour reconquérir le contrôle de la radiodiffusion, si bien que le 9 mai 1945 les émissions de la «Radio norvégienne libre» se firent entendre à nouveau. D'abord la «Norsk Rikskringkasting» retransmit encore des émissions de Londres; mais dès fin juin, elle fut en mesure d'organiser de nouveau ses programmes à Oslo même.

Depuis lors, la radiodiffusion norvégienne travaille énergiquement pour s'établir sur des bases analogues à celles d'avant 1940 (ce qui est une tâche particulièrement ardue, les installations techniques apparaissant aujourd'hui fort défectueuses), et contribuer de son mieux à la reconstruction du pays. (UIR.)

Die Anfänge des sowjetrussischen Rundfunks

Vom Standpunkt des Sozialismus aus gesehen, bedeutet der Rundfunk für die führenden Kreise Russlands das wirksamste Mittel zur kulturellen Hebung der Arbeiterklasse.

Schon im Jahre 1919 wurden in Russland die ersten Rundfunkversuche in Nijni Novgorod unternommen. Im August 1922 errichtete man eine noch leistungsfähigere Station, und vom Dezember 1923 an stand ein regelmäßiger Rundfunkdienst in Betrieb.

Lenin war sich gleich zu Beginn dieser Versuche der späteren Bedeutung dieses neuen Ausbreitungsmittels

bewusst. Von 1921 an folgte er persönlich der Einrichtung der Station von Moskau und veranlasste die rasche Beendigung der Bauarbeiten. Er beschleunigte ferner die Herstellung der Empfangsgeräte und Lautsprecher, die das öffentliche Abhören der Rundfunksendungen ermöglichen sollten.

Seither wurde das Rundfunknetz stets weiter ausgebaut, um die Programme der ganzen Arbeiterschaft der USSR zugänglich zu machen. Von 1925 bis 1926 wurden dreissig Sendestationen mit 1 oder 2 kW errichtet. Da der Empfang in den entfernten Gegenden